



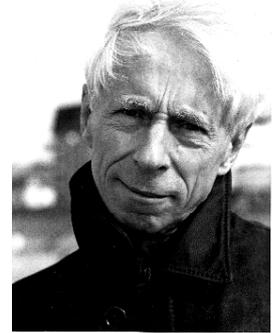
23 - 29 JUIN

PROGRAMMATION 2008

HOMMAGE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM INDÉPENDANT DE LILLE

Michel DEVILLE  
France



Né le 13 avril 1931 à Boulogne-sur-Seine.

Assistant de Henri Decoin de 1951 à 1958. Réalisateur, co-scénariste et souvent co-producteur de ses films.

Les trois premiers films de Michel Deville **Ce soir ou jamais** (1960), **Adorable menteuse** (1961) avec Macha



Meril et **A cause, à cause d'une femme** (1962) sont contemporains de la « Nouvelle vague », sans appartenir à cette école. Ils partagent avec elle une économie de production indépendante et modeste, certains comédiens (Anna Karina), une liberté dans le scénario, dédramatisé et débarrassé d'enjeux fictionnels conventionnels.

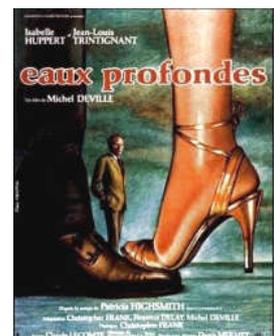
Suivent une série de films de commande : **L'appartement des filles** (1963), **Lucky Jo** (1964), **On a volé la Joconde** (1965), **Martin soldat** (1966), qui permettent au réalisateur/producteur de rembourser les dettes de sa société, dues à la défection d'un partenaire financier sur « A cause, à cause d'une femme ». Ils lui permettent aussi de tourner un film par an et de s'amuser avec des « films de genre ».

**Benjamin ou les mémoires d'un puceau** (1967) Prix Louis Delluc 1968, avec Pierre Clémenti, Michèle Morgan, Catherine Deneuve et Michel Piccoli est le film de la liberté retrouvée. Suivent, en 1968, **Bye bye Barbara**, en 1969, **L'ours et la poupée**, qui marque le retour de Brigitte Bardot et en 1970, **Raphaël ou le débauché** avec Françoise Fabian et Maurice Ronet, sélectionné au Festival de Cannes et qui marque la fin de la collaboration avec Nina Companeez.



En 1972, **La femme en bleu**, est considéré par le réalisateur comme un second premier film. On y découvre un travail de déconstruction narrative et la présence de thèmes qui seront récurrents dans les films du réalisateur : la désillusion, le rêve impossible, l'imagination comme recours et comme survie - et l'association du désir assouvi, de la féminité et de la mort. Ces thèmes seront aussi au cœur des films suivants : **Le mouton enragé**, **L'apprenti salaud**, **Le dossier 51**, Prix Unifrance de la Presse Etrangère 1978, Prix du Meilleur film français par l'Association Française, 4 nominations aux Césars 78 et 2 Césars : Meilleur scénario et Meilleur montage, Coquille d'argent au Festival de San Sebastian, Festival de Cannes ("Un certain regard").

Suivent une série de films explorant les formes et variations du sentiment amoureux : **Le voyage en douce**, **Eaux profondes**, et **Les Capricieux** (TV 1983).





23 - 29 JUIN

PROGRAMMATION 2008

HOMMAGE

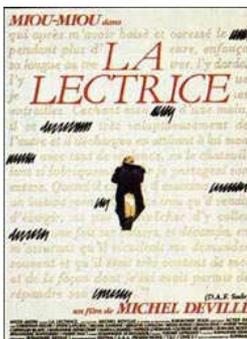
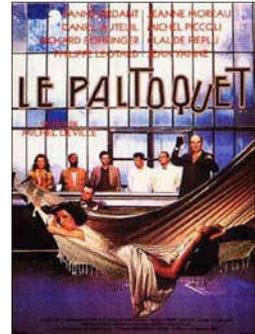
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM INDÉPENDANT DE LILLE



**Péril en la demeure**, Prix Georges de Beauregard 1985, Prix 813, Prix Méliès 1985, Prix de la S.A.C.D., 8 nominations aux Césars 85 et 2 Césars : Meilleur réalisateur et Meilleur montage, Prix Gutenberg 86 "meilleure adaptation d'un livre au cinéma", 1er Prix de la Photo au Festival de l'Image de Chalon/Saône, Palme d'argent au Festival de Valencia.

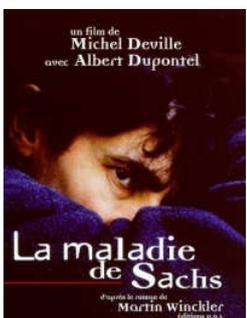
Et entre ces films, en 1982, **La petite bande**, film «expérimental» pour enfants, sans dialogue, Grand Prix du Festival de Laon, 2e Prix au Festival de Francfort.

**Le paltoquet** (1986) avec Fanny Ardant, Daniel Auteuil, Richard Bohringer, Philippe Léotard, Jeanne Moreau, Michel Piccoli, Claude Piéplu et Jean Yanne, Prix du Cadre au Festival de l'Image de Chalon/Saône.



**Lectrice** (1988) avec Miou Miou, Grand Prix des Amériques à Montréal 1988, Prix Louis Delluc 88, Prix Public et Prix de la Meilleure Image au Festival de l'Image de Chalon/Saône, 9 nominations aux Césars 89, Nomination aux Oscars 88 comme Meilleur film étranger  
**Nuit d'été en ville** (avec JH Anglade et Marie Trintignant) ont par leur contenu et leur traitement une dimension imaginaire plus évidente.

**Toutes peines confondues** (1991) est une variation sur le film noir, le choix et la trahison, **Aux petits bonheurs** (1993) une autre sur le temps qui passe sur les couples. **La divine poursuite** (1996) prend des allures de conte fantaisiste pour parler de liberté, de détachement, de jeu et de jeunesse.



En 1999, **La maladie de Sachs** avec Albert Dupontel obtient le Prix de la mise en scène et le Prix du scénario au Festival de San Sebastian, 1er prix du Festival de Chicago, Nominations au titre de meilleur scénario, réalisateur et comédien aux César 99 Prix Méliès (Prix de la critique) ouvre une direction de travail nouvelle, que **Un monde presque paisible** continue d'explorer.

**Un fil à la patte** (2005), avec Emmanuelle Béart, Charles Berling, Dominique Blanc, Jacques Bonnaffé, Mathieu Demy, Julie Depardieu, Sara Forestier, Stanislas Merhar, Tom Novembre, Clément Sibony et Patrick Timsit est son dernier film à ce jour.